

**AMITIE INTERRACIALE A TRAVERS *CARAÏBES SUR SEINE* DE
GISELE PINEAU**

PAR

**VICTOR ANGELA EDIRIN
MAT.NO.ART ART1700755**

**DEPARTMENT OF FOREIGN LANGUAGES
FACULTY OF ARTS
UNIVERSITY OF BENIN
BENIN CITY**

DÉCEMBER 2022

CHAPITRE UN

BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

1.1 L'auteur et ses œuvres

Gisèle Pineau (née le 18 mai 1956) est une romancière, écrivaine et ancienne infirmière psychiatrique française. Bien qu'elle est née à Paris, ses origines sont Guadeloupéennes. Plusieurs de ces romans parlent des difficultés et tourments de son enfance en tant que noir ayant grandi dans la société parisienne. Elle s'intéresse particulièrement au racisme et à ses effets sur une jeune fille qui tente de découvrir sa propre identité culturelle. Son roman *L'exil selon Julia* le souligne, car elle s'appuie sur les souvenirs et les expériences de sa grande – mère âgée pour l'aider à se familiariser avec les traditions de sa société et son propre antécédent culturel. Elle mentionne également la discrimination raciale qu'elle a subie alors qu'elle était jeune de la part des blancs français.

Pendant de nombreux années, elle a vécu à Paris et tout en maintenant sa carrière d'écrivaine, elle est devenue infirmière en psychiatrie afin d'équilibrer sa vie. Mais, elle est récemment retournée en Guadeloupe. Ses œuvres sont :

- *Un papillon dans la cite* (1992)
- *La Grande Drive des esprits* (1993)
- *L'Espérance-Macadam* (1995)
- *L'Exil selon Julia* (1996)
- *L'âme prêtée aux oiseaux* (1998)
- *Le cyclone Marilyn* (1998)

- *Femmes des Antilles* (1998)
- *Caraïbe sur Seine* (1999)
- *Case mensonge* (2001)
- *Chair piment* (2002)
- *Les colères du Volcan* (2004)
- *Fleur de barbarie* (2005)
- *Mes quatre femmes* (2007)
- *C'est la règle* (2007)
- *Morne Câpresse* (2008)
- *Folie, aller simple* (2010)
- *L'odyssée d'Alizée* (2010)
- *Cent Vies et des Poussières* (2012)
- *Les voyages de Merry Sisal* (2015)

1.2 Résumé de l'œuvre

Le roman *Caraïbes sur Seine* (1999) parle d'une famille Guadeloupéenne qui est venue s'installer dans la banlieue parisienne à cause des problèmes familiaux.

La famille est composée de : Oscar qui est le père, Jeanine qui est la mère et de trois enfants dont Lyndi, Jeff et Dany. La raison pour laquelle la famille a quitté la Guadeloupe était à cause d'un problème familial. En effet, la maison où la famille vivait était une maison familiale appartenant à la mère d'Oscar. Après sa mort, les frères d'Oscar ont décidé de renvoyer Oscar et sa famille de la maison parce qu'ils voulaient vendre la maison. Pour éviter la honte, Oscar a alors décidé de demander un transfert en France. Cependant, arrivé en France, Oscar

décide de repartir en Guadeloupe parce que les choses ne se passent pas comme il l'avait prévu, laissant en France Jeanine sa femme et leurs trois enfants. Cependant, il leur avait promis de revenir pour les faire rentrer en Guadeloupe dès qu'il est stable en Guadeloupe. D'ailleurs, il envoie toujours de l'argent à sa famille. Comme Oscar n'est plus avec eux en France, Jeanine, la mère de Lyndi est obligée de travailler dans un restaurant pour nourrir ses enfants. Lyndi et ses frères fréquentent l'école et Lyndi se lie d'amitié avec Carola qui est une blanche française. Le seul défaut de Carola est qu'elle ment beaucoup, mais la cause est le choc que lui a provoqué la mort de son petit frère. Entre temps Lyndi a commencé par correspondre avec un américain nommé Andrew. Cependant, lorsque Andrew se rend compte que Lyndi est une noire, il a cessé d'écrire à Lyndi et l'a même insulté de « Black » à travers une lettre. Elle a beaucoup choqué Lyndi, mais elle est arrivée petit à petit à surmonter ce choc. Même dans l'école où elle va, elle est victime du racisme de la part de certains élèves. Cependant son amie Carola l'a toujours défendu devant les étudiants racistes.

Entre temps le père de Lyndi est arrivé à reprendre la maison qui leur a été pris et il compte rapatrier sa famille en Guadeloupe. Cette décision d'Oscar a contribué à redonner de la joie à Jeanine (Mère de Lyndi) et aux enfants. Mais Lyndi doit quitter ses camarades de classes, Carola et surtout leur groupe de musique.

1.3 Les personnages

Lyndi : Elle est l'héroïne ou le personnage principal du roman. C'est une jeune fille noire antillaise précisément de la Guadeloupe. Elle voyage en France avec sa famille. En France, Lyndi fréquente une école française et se fait des amis.

Oscar : C'est le père de Lyndi. C'est à cause de sa décision que toute la famille de Lyndi est venue vivre en France. Oscar croit que la France sera mieux pour sa famille. C'est un homme qui aime beaucoup sa famille et ses enfants. Quand les choses ne marchent pas en France comme il le souhaite, il retourne en Guadeloupe et promet de venir les chercher quand les choses commencent à bien marcher. Il tient sa promesse à la fin du roman.

Jeanine Déravines : C'est la mère de Lyndi et la femme d'Oscar. La narratrice décrit Jeanine comme une femme travailleuse et très exemplaire qui prend soin de sa famille.

Dany et Jeff : Ce sont les frères de Lyndi. Ils fréquentent tous les deux l'école primaire quand la famille arrive en France.

M. Edouard : C'est l'homme chez qui Jeanine, la mère de Lyndi va travailler chaque jour pour prendre soin de sa famille. M. Edouard est très gentil envers Jeanine.

Man Lili : C'est la mère d'Oscar et la grand-mère de Lyndi. Dans le roman, elle est déjà morte mais c'est sa maison qu'elle laisse en héritage pour ses fils qui cause la dispute entre Oscar et ses frères qui veulent chasser Oscar de la maison.

Carola : C'est l'ami de Lyndi à l'école en France. Carola est blanche française mais devient l'ami de Lyndi car elle n'est pas raciste comme les autres élèves de l'école.

Andrew : C'est le correspondant de Lyndi qui vit aux Etats-Unis. Il correspond avec Lyndi grâce à la poste en envoyant des lettres. C'est un blanc américain et quand il se rend compte que Lyndi est noire, il arrête de lui envoyer des lettres.

Madame Carmille : C'est le professeur de mathématique dans l'école de Lyndi. C'est une blanche.

Hamidou: C'est l'ami et le camarade de classe de Lyndi. Il est aussi noir d'origine sénégalaise. Il rêve devenir un musicien.

Monsieur et Madame Tomasini: Ce sont les parents de Carola. Ils aiment beaucoup Lyndi et ne sont pas racistes.

CHAPITRE DEUX

LA REVUE LITTERAIRE

2.1 Définition du racisme et de l'amitié interraciale

Pour mieux comprendre le sens d'un terme ou mot, il est important de le définir. Avant d'aller en profondeur du sujet, nous allons définir les termes centraux, à savoir le racisme et l'amitié interraciale en nous basant sur différents auteurs.

Qu'est ce que le racisme ? D'après le *Dictionnaire Larousse* 1995 : 369), le racisme est une « idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains, les races ». Un autre auteur Balibar Etienne (1988 :1) définit le racisme comme « une idéologie qui, partant du postulat de l'existence de races au sein de l'espèce humaine, considère que certaines catégories de personnes sont intrinsèquement supérieurs à d'autres ». Les deux définitions suivantes que nous sommes sur le point de donner sont plus précises en mettant l'accent sur la nature de l'hiérarchie

Selon Bubble Mag (2021 : 2), Le racisme « se base sur un mode de pensée qui exclut d'autres personnes. Ainsi, certains êtres humains se croient supérieurs à d'autres en fonction de leur religion, de leur couleur de peau ou de leur façon de vivre. Malheureusement, le racisme amène à des conflits entre les êtres humains, mais aussi à la discrimination raciale, comme lorsque les hommes de couleur noire étaient esclaves par exemple ».

D'après Mustapha Harzoune (2022:4) Le racisme est une « forme de

discrimination fondée sur l'origine ou l'appartenance ethnique ou raciale de la victime, qu'elle soit réelle ou supposée. Le racisme recourt à des préjugés pour déprécier la personne en fonction de son apparence physique ; il lui attribue des traits de caractères, des aptitudes ou des défauts physiques, intellectuels qui renvoient à des clichés ou des stéréotypes. Le racisme cherche à porter atteinte à la dignité et à l'honneur de la personne, à susciter la haine et à encourager la violence verbale ou physique. Il tend à répandre des idées fausses pour dresser les êtres humains les uns contre les autres ».

D'après ces deux dernières définitions, l'on comprend que différentes critères peuvent être utilisés pour le racisme comme la religion, la peau, le style ou mode de vie. Les racistes utilisent plusieurs pour montrer leur haine pour les victimes comme les insultes, violences physiques, violences verbales parmi tant d'autres.

En se basant sur la définition des termes « amitié » et « interracial », il est possible de définir l'amitié interraciale comme une inclination réciproque, une sympathie durable en deux ou plusieurs personnes qui appartiennent à différentes races. Il y a trois grandes races au monde à savoir, la race noire (surtout en Afrique subsaharienne), la race blanche (Europe, Amérique...) et la race jaune qui peuple l'Asie (La Chine, Le Japon ...). L'on peut parler « d'amitié interracial » si par exemple, un homme Blanc décide de devenir l'ami d'un homme noir, une femme jaune décide de devenir l'ami d'une femme

blanche parmi tant d'autres combinaisons. Ce qui est important à savoir dans cette partie est que l'amitié interraciale se passe entre les individus de différentes races et différentes cultures.

2.2 Le racisme

La pensée raciste peut amener à privilégier une catégorie donnée de personnes par rapport à d'autres. Elle favorise la domination sociale d'une race sur une autre race. De plus, le terme de racisme peut être utilisé pour toutes les formes de xénophobie, ethnocentrisme. Quand le racisme est nourri jusqu'à un point, il peut entraîner au génocide. Quand il y a racisme, il y a une espèce raciale qui se croit naturellement supérieurs à d'autres, surtout les Noirs.

On peut dire que le racisme est une forme de discrimination fondée sur la couleur de la peau. Au cours de l'histoire de l'humanité, les Blancs d'Europe ont cru qu'ils sont supérieurs par rapport aux autres, surtout la race noire. La race noire a connu deux phénomènes humiliant de la part des Blancs qui sont l'esclavage et la colonisation. En ces moments, la race blanche croyait que le Noir est naturellement inférieur au Blanc comme le dit Cyril Mokwenye (2006 :3)

La colonisation a toujours laissé son empreinte indélébile sur le peuple dominé. Ces empreintes sont d'autant plus marquées aux Antilles, victimes de l'esclavage et puis de la colonisation « réussie ». Esclave pendant des siècles, l'homme antillais a été soumis à l'oppression économique et à

l'infériorisation systématique de sa race par le maître blanc.

Comme l'explique Mokwenye dans cet extrait, l'esclavage et la colonisation ont duré des siècles et pendant ce temps, les Noirs en Afrique, en Amérique et les Antilles, ont été victimes du racisme des Blancs. Au cours de ces périodes, il est interdit ; l'amitié, le mariage entre les Blancs et les Noirs. On trouve des cas de racisme dans le roman de Maryse Condé, *L'histoire de la femme cannibale* (2003 : 69) où le personnage de Simone, une antillaise qui est victime de racisme. Elle marie un homme Blanc français, mais quand ils vont à des invitations ou cérémonies, les autres Blancs invités ne la considèrent pas et ne lui adressent pas la parole :

Aujourd'hui, Simone aurait été parfaitement heureuse, un époux fidèle ... Si sa vie publique n'avait pas été au calvaire. Dans les fréquentes occasions où elle représentait la France aux côtés de son mari, elle était systématiquement, niée, ignorée. Sous son propre toit, à ses réceptions, les convives ne lui adressaient pas la parole. À celles des autres, elle était reléguée au bout de la table.

Ces comportements dont elle est victime de la part des Blancs sont racistes, parce qu'elle est mariée à un Blanc. Les paroles peuvent aussi être racistes. Maryse Condé dans le même roman *L'histoire de la femme cannibale* (2003 :59) parle du racisme que le personnage Roselie expérimente en se mariant à un Blanc nommé Stephen. La belle –mère de Rosélie, Annie, crie à haute voix devant Stephen et Rosélie qu'elle ne veut pas de petit-fils métis.

Aux Antilles, Salvat Etchart (1964 :156) donne l'exemple de Madame Quadrages une Noire antillaise qui a souffert de racisme lors de sa scolarité quand elle se couchait avec « quatre ou cinq filles de couleur dans un dortoir séparé des autres ». C'est une sorte de discrimination étant séparée des autres élèves mulâtresses ou blanches. Cependant quand elle s'est mariée à un mulâtre, ses propos sont plus que racistes à en croire Cyril Mokwenye (2006 : 7) :

Très flattée de son ascension sociale, Madame Quadrages se vante sans honte. Elle se félicite surtout du fait que son mari ait réussi là où ses compatriotes ont échoué... Peu importe si son mari parvient au sommet de sa carrière sur le dos de ses compatriotes noirs.

Son comportement et les propos qu'elle tient sont discriminatoires parce que, pour elle, ce qui importe, c'est de s'intégrer au statut social des Blancs tout en méprisant sa propre race, son origine.

D'autres auteurs comme Ferdinand Oyono, Yves Emmanuel Dogbe, Sembene Ousmane parle aussi de racisme dans leurs œuvres.

Dans *une vie de boy*, Ferdinand Oyono parle du racisme que les blancs pratiquent dans les colonies. Le personnage principal Toundi qui s'est enfui de la maison de son père est élevé par le père missionnaire Gilbert qui lui apprend à lire et à écrire .Après la mort du père Gilbert, il devient le boy du commandant de la colonie et devient témoin de la cruauté et du racisme des Blancs envers les Noirs. Le roman se termine de façon tragique avec l'emprisonnement de Toundi.

À travers ce roman, il y a plusieurs exemples de discrimination des Noirs par le Blancs. Dans le roman *Une vie de boy* le personnage Janopoulos qui est un riche marchand voire même le plus riche de tout les blancs n'aime pas les Noirs à cause de leurs peau : « M.Janopoulos est l'organisateur de tous les plaisirs des blancs de Dagan. (...) Il est devenu le plus riche de tous les blancs de Dagan. M. Janopoulos n'aime pas les indigènes. (p 43) ». M. Janopoulos discrimine en fait les noirs parce qu'il les considère comme inférieurs aux blancs.

Le roman *La victime* d'Yves Emmanuel Dogbe écrit en 1979 parle aussi de racisme. Le personnage Pierre Johnson, un jeune étudiant africain est tombé amoureux de Solange Moulino, une jeune française, qu'il a rencontré dans la ville africaine de Saborou. Le rêve de Pierre d'épouser Solange n'est pas réalisé à cause de l'opposition des parents racistes de Solange. Bien que Monsieur Moulino reconnaisse l'intelligence et les qualités « derrière cette peau noire » de Pierre Johnson (p126), il s'oppose totalement aux relations intimes entre les Blancs et le Noirs : « Il n'y a pas de quoi s'énerver, ma fille. Ces gens-là ne sont pas comme nous » (p118). Solange se suicide en se jetant dans la mer, pour protester contre le racisme de son père. Elle et Pierre sont des victimes du racisme.

A travers *o pays mon beau peuple* de Sembene Ousmane dénonce aussi le racisme des Blancs envers les Noirs. Le récit dans le roman se situe au moment de la colonisation où les Blancs étaient toujours en Afrique, exploitaient et

dominaient les Noirs sur tous les plans. Sembene Ousmane a écrit ce livre pour critiquer la colonisation blanche en Afrique. Dans les colonies, les Blancs voient les Noirs comme des êtres inférieurs. Même dans le transport, les Noirs ne s'assit pas avec les Blancs. Ils sont séparés. C'est la raison pour laquelle quand le héros du roman Oumar Faye épouse une femme Blanche Isabelle, les Blancs qui se trouve dans la colonie sont contre lui. Ils ne trouvent pas un homme Noirs digne d'épouser une femme Blanche.

2.3 L'amitié interraciale

Face au phénomène du racisme dans la société, plusieurs auteurs ont parlé de l'amitié interraciale entre les gens. Il faut noter que l'amitié interraciale n'est pas seulement limité aux Blancs et Noirs, mais aussi les asiatiques et les Blancs, les Noirs et les asiatiques. L'amitié interraciale n'est pas un phénomène nouveau comme on le croit souvent. C'est un phénomène qui est observé déjà en Amérique même au moment de la ségrégation des Noirs et Blancs. A travers l'histoire du monde et des Etats-Unis en particulier, il y a des exemples d'amitié interraciale entre certains leaders Blancs et Noirs. Saladin Ambar (2022 : 5) donne l'exemple d'amitié interracial entre Mary Mc Cleod Bethune (la première femme noire conseillère du président) et Eleanor Roosevelt (la femme du président américain Roosevelt), Marlon Brando (activiste Noir) et James Baldwin (activiste Blanc), Rabbi Abraham Joshua Heschel and Rev. Dr. Martin Luther King Jr.

Mary Mc Cleod Bethune et Eleanor Roosevelt se sont rencontrées en 1927 lors d'une conférence pour les femmes dirigeantes de clubs. La relation de Bethune avec Roosevelt l'a amenée à la Maison Blanche et elle a exercé un pouvoir et une influence importante en tant que première femme noire à jouer un rôle de conseillère auprès du président.

Marlon Brando (célèbre écrivain radical noir) et James Baldwin (acteur et activiste Blanc), deux personnalités et militants influents du XXe siècle, se sont rencontrés en 1944 à New York, réunis peut-être par leur talent artistique et leurs propres luttes personnelles. Tous deux ont participé à la Marche des droits civiques à Washington en 1963. Leur amitié a influencé leur travail et leurs opinions sur la race tout au long de leur vie et a été d'une grande importance pour les deux hommes. Cela reflétait ce qui pouvait être possible dans l'Amérique d'après-guerre.

Le rabbin Abraham Joshua Heschel et le révérend Martin Luther King Jr. se sont rencontrés à la Conférence de Chicago sur la religion et la race en 1963. Ils partageaient un fort sens moral de la justice basé sur leur spiritualité. Leur lien, orienté vers un grand projet démocratique, a élevé l'attention de la nation sur le courage moral face à une profonde injustice.

Christine Pride (2015 : 3) explique les raisons pour lesquelles il est important de développer l'amitié interraciale dans la société américaine qui est très raciste :

Le fait que la plupart des gens n'aient pas d'ami d'une autre race est un signe de la ségrégation de notre société et aussi de notre complaisance. Beaucoup de gens, beaucoup de Blancs, pourraient facilement vivre toute leur vie sans jamais connaître

quelqu'un d'une autre race car cela demande des efforts. Se faire un nouvel ami est difficile. Se faire un ami d'une autre race est encore plus difficile. Et, pour les Noirs, faire tout notre possible pour se faire un ami blanc nécessite une énorme confiance. Cela pourrait, après tout, n'être qu'une question de temps avant que ledit ami ne révèle ses vraies couleurs. C'est beaucoup plus facile de conclure, pourquoi se donner la peine ? Eh bien, nous devons tous nous donner la peine. Ces relations sont importantes.

D'autres auteurs comme Isaïe Biton Coulibaly, Hélène Estradère, parlent aussi du concept d'amitié interraciale dans leurs œuvres.

Dans *La Boite magique de Toudou*, Hélène Estradère donne l'histoire du personnage Blanc Hélène un médecin qui devient l'amie de Zora une noire du Niger, et décide même d'adopter Toudou qui est le fils de Zora et l'emmène plus tard en Europe (2001 : 14) « Zora est morte, Hélène (blanche), l'infirmière, n'a pu la sauver .Zora a murmuré : « Toudou » En montrant le Bébé, Hélène lui a pris la main, lui a promis ».

Selon les pensées racistes, un Noir ne peut jamais devenir l'ami d'un Blanc. Mais Hélène et Zora vont au-delà du racisme pour créer une amitié interracial. Quand Zora, malade est sur le point de mourir, elle donne son enfant Toudou à Hélène pour l'adopter. La couleur ou la race n'est pas un problème pour Hélène la française qui aime la culture africaine.

L'on voit un autre exemple d'amitié interracial à travers le roman *Ma joie en lui* de Isaïe Biton Coulibaly (1995 :14). Dans le roman, un jeune Noir et un jeune

Blanc envoient des lettre l'un à l'autre depuis l'enfance. Quand ils sont adultes, ils décident de se rencontrer :

Et cette fois, celui que je vais accueillir à sa descente d'avion est un ami de longue date que pourtant je n'ai jamais vu. En effet, nourrissant depuis ma tendre enfance une passion pour la chose écrite, j'ai commencé à l'âge de dix ans une correspondance avec un Européen de trois ans mon aîné, Jean Pierre Beaufiles (...) Dès le début de nos relations épistolaires, nous nous sommes juré une fidélité éternelle (...) à travers nos lettres nous nous sommes découvert de nombreux points communs pour la littérature, la politique, la musique, la promenade, le football.

Dans ce chapitre, nous avons donné certaines définitions du racisme et l'amitié interraciale. Nous avons aussi donné la revue de littérature sur le racisme et l'amitié interraciale. Dans le chapitre suivant, nous parlons du racisme et l'amitié interraciale dans le roman *Caraïbes sur seine*.

CHAPITRE TROIS

L'AMITIE INTERRACIALE DANS LE ROMAN *CARAÏBES SUR SEINE*

3.1 Le départ de Lindy de son lieu d'origine

Plusieurs raisons peuvent entraîner le départ d'un individu de son lieu d'origine. Certains quittent leur lieu d'origine à cause du chômage, la pauvreté, la recherche d'une meilleure qualité de vie parmi tant d'autres. Dans le roman *Caraïbes sur seine*, l'héroïne du roman est Lyndi, une jeune fille Noire qui vit avec ses parents en Guadeloupe dans Antilles. Un jour, après des problèmes familiaux, Oscar le père de Lyndi décide de quitter la Guadeloupe avec sa femme et ses enfants. Il veut partir en France. La narratrice l'exprime en ces termes « Nous avons quitté la Guadeloupe pour la France en 1996. J'avais tous justes onze ans. Les jumeaux huit ans... (p10) ». Avant le départ pour la France, Oscar discute avec sa famille de sa décision :

- Y a qu'une solution ! Il faut partir !
- Partir où ? a demandé maman en ouvrant de grands yeux.
- Eh bien en France ! Puisqu'on nous chasse !
- Ils seront trop contents. Non, on va rester ici et trouver une maison à louer.
- Non ! On va partir ! Je vais passer le concours de la Poste...
- Et après ?
- Eh bien ! On vivra en France ! Et adieu la Guadeloupe ! (p13)

C'est vrai que Oscar, veut améliorer les conditions de vie de sa famille en quittant la Guadeloupe mais il y a une cause derrière son action. En effet, avant son départ de la Guadeloupe, Oscar et sa famille vivent dans la maison de sa mère Man Lili. Ils vivent dans cette maison pendant des années après la mort de Man Lili « La vérité, c'est que la maison que nous habitons et le terrain sur

lequel elle avait été bâtie ne nous appartenait pas. C'était la terre de Man Lili, que je n'avais pas connue puisqu'elle était depuis vingt ans enterrée au cimetière de Capesterre. (p13)».

Un jour, les frères de Oscar complotent contre lui, et décident de chasser Oscar et sa famille de la maison familiale. Ils veulent vendre la maison et partager l'argent :

Man Lili avait eu quatre fils. Mon père et ses trois frères. Les trois serpents comploteurs, comme les avait baptisés papa, s'étaient réunis en catimini pour discuter du partage de ce bien familial. Selon eux, papa avait bénéficié assez longtemps de la maison et du terrain de Man Lili. Ils réclamaient leur part. Alors ils avaient décidé de tout vendre et de séparer le butin comme des bandits. Mon père avait répondu par le silence lorsque, en délégation, ils étaient venus lui apporter l'incroyable nouvelle.
(p14)

Oscar travaille déjà dans l'administration en Guadeloupe. Donc pour aller en France, il doit passer un concours pour le transfert. Il passe au concours de transfert et il réussit :

Quelques temps après, papa a passé le concours national de la poste. Il a été affecté à Noisy-le-Grand, en France (...) Pour moi, cette histoire était un conte incroyable. Du jour au lendemain, nous

allions quitter Capesterre-Belle-Eau, notre pays la Guadeloupe. (p16)

Le départ de leur pays d'origine pour la France n'est pas facile pour la famille surtout les enfants car ils sont attachés à leur terre natale :

Le matin du grand départ, nous avions le cœur serré, des larmes aux coins des yeux, la goutte au nez. Mais le sourire était de rigueur. J'avais l'impression d'être une somnambule au visage hilare égarée dans des bois inconnus où tous les gens qui faisaient cercle autour de moi étaient des arbres. Et les au revoir que j'avais dû répéter comme une petite chanson à mes amis, mes cousins et cousines, mes oncles et tantes, mes grands-parents du côté maternel résonnaient à mes oreilles pareilles à des adieux sans retour. (p16)

3.2 Racisme de la culture de lieu d'origine

Le lieu d'origine où se passe le récit est la Guadeloupe. La Guadeloupe est une île qui se trouve dans les Antilles françaises. Ils sont appelés Antilles françaises car ils sont colonisés par la France. La population de la Guadeloupe est composée de Noirs et de Blancs. Mais les Noires sont beaucoup que les Blancs. Les Noires qui habitent les Antilles sont les descendants des esclaves Noirs d'origine en Afrique qui sont vendus au cours de la période de l'esclavage. Lyndi et sa famille par exemple sont les descendants des esclaves Noirs. Pendant, l'esclavage, les Noirs travaillent dans les champs des Blancs. Les

Blancs traitent les esclaves Noirs comme les animaux qui n'ont aucun droit. Ils voient les Noirs comme des êtres inférieurs et c'est là l'origine du racisme en Guadeloupe. Après l'abolition de l'esclavage, la colonisation est venue en Guadeloupe et les Noirs en Guadeloupe deviennent les colonisés des Blancs Français. Les Blancs maintiennent toujours une relation de supériorité envers les Noirs. C'est la raison pour laquelle Gisèle Pineau écrit ce roman pour critiquer le racisme dont souffrent les Noirs en Guadeloupe et surtout en France où Lyndi l'héroïne raconte son histoire.

3.3 Le racisme en France

Le racisme dans le livre *Caribbes sur seine* se passe en France quand Oscar et sa famille arrivent en France. Quand ils arrivent en France, la famille habite dans une ville appelée Noisy-le-Grand. En France, Lyndi et ses frères fréquentent l'école comme tous les autres enfants de la ville. Mais il ne faut pas oublier que Lyndi et ses frères sont des Noires parmi des Blancs en France. Dans le collège, il y a des élèves Blancs qui sont racistes envers Lyndi et l'appelle « Black ». Le mot « Black » est comme une insulte pour la couleur de la peau de Lyndi :

Au début de l'année scolaire, deux filles de notre classe, qui ne comprenaient pas pourquoi Carola me fréquentait, lui avaient lancé : -Hé Carola. Qu'est ce que tu fous avec cette Black.

Elle leur a répondu que j'étais sa meilleure amie et qu'elle détestait les racistes.

A travers cet extrait, l'on voit comment les Blancs en France sont racistes envers les Noirs. Ils voient les Noires comme des êtres inférieurs à eux. Il est important de savoir que le récit du roman *Caraïbes sur seine* se passe dans les années 1996 où le racisme est toujours très présent en Europe. C'est pourquoi dans le collège que fréquente Lyndi les élèves noirs sont appelés « Black ». Elle raconte que : « Au collège, on appelait tous les Africains et les Antillais des Black et tous les arabes des Beurs. Les enfants des autres races n'avaient pas de nom. Un jour, une bande de filles avait demandé à Carola ce qu'elle fichait toujours collée à sa petite Blackette (p151)». L'on voit à travers cet extrait que même les arabes sont victimes du racisme dans le collège que Lyndi fréquente. Les autres élèves blancs du collège critique Carola (blanche) car elle devient l'amie de Lyndi. Dans la mentalité de ces élèves, une fille Noire ne peut pas devenir l'ami d'un Blanche parce que les Blancs sont supérieurs aux Noirs.

Il y a un autre exemple de racisme dans le roman. Au cours de l'année scolaire, Lyndi commence la correspondance avec un garçon en Amérique appelé Andrew. Andrew et Lyndi ne sont jamais rencontrés mais ils envoient des lettres l'un à l'autre par la poste. Andrew vit en Amérique et est Blanc tandis que Lyndi vit en France et est Noire. Quand ils ont commencé à envoyer les lettres, ils ne savent pas la race de l'un et de l'autre. Mais quand Lyndi envoie sa photo

à Andrew et il sait que Lyndi est Noire, Andrew envoie une lettre à Lyndi et l'insulte de Black. Depuis ce jour il n'a plus écrit à Lyndi :

-T'es bien silencieuse, Lyndi ! Y a quelque chose qui te tracasse ?

-Elle est comme ça depuis que son correspondant lui écrit plus,

A jeté Dany (...)

She is black! She is black! She is black!

Trois mots qui ne cessaient de danser devant mes yeux depuis qu'ils étaient apparus sur l'écran de l'ordinateur du père de Carola.

She is black! She is black! She is black!

Signé Andrew... (p 148-149)

A travers cette lettre envoyée par Andrew, l'on peut voir les paroles racistes qu'il dit à Lyndi. Cette expérience est très traumatisante pour Lyndi. Elle est déprimée et choquée.

3.4 L'amitié interraciale

Plusieurs auteurs antillais se concentrent sur le racisme sans parler dans leurs romans de l'amitié interracial. Gisèle Pineau ne critique pas seulement le racisme. Elle parle également d'amitié interraciale entre le personnage Lyndi et Carola. Lyndi est noire antillaise et Carola est Blanche française. Quand Lyndi fréquente le collègue, elle rencontre Carola et elles deviennent amies :

En un an nous avons eu le temps de nous faire beaucoup d'amis, surtout Jeff, que les filles adoraient. Moi, ma copine préférée s'appelait

Carola. Elle était née en Corse et y allait chaque année en vacances depuis qu'elle habitait à Noisy-le-Grand avec ses parents. Son père était policier et sa mère travaillait dans une crèche. (p36)

Quand deux personnes deviennent amies, ils ont souvent des points ou intérêts communs qu'ils partagent ensemble. Ces points communs déterminent la durée de l'amitié. Si les points communs sont beaucoup, l'amitié est forte. Lyndi décrit l'amitié avec Carola en ces mots : « Nous sommes amies depuis le premier jour. Nous avons été attirés l'une par l'autre d'une manière mystérieuse nous nous sommes trouvées par la suite de nombreux points communs. (p 45) ».

Dans le roman à l'étude *Caraïbes sur seine*, Carola défend Lyndi contre les élèves racistes du collège. Elle dit à Lyndi que la couleur de la peau n'a aucune importance pour elle et que c'est leur amitié qui est importante :

Au début de l'année scolaire, deux filles de notre classe, qui ne comprenait pas pourquoi Carola me fréquentait, lui avaient lancé : -Hé, Carola ! Qu'est ce que tu fous avec cette black ?

Elle leur avait répondu que j'étais sa meilleure amie et qu'elle détestait les racistes .Quand on s'était retrouvées chez moi, Carola m'avait dit qu'elle s'en fichait de ma couleur et qu'on n'avait pas à parler de ça. (p 97)

Dans ce chapitre, nous avons montré plusieurs exemples de racisme à travers le roman *Caraïbes sur seine*. Nous avons aussi donné des exemples d'amitié interraciale à travers le roman à l'étude et d'autres romans.

CONCLUSION

Dans cette étude sur l'amitié interracial à travers *Caraïbes sur seine* de Gisèle Pineau, nous avons parlé du fait que Gisèle Pineau est une antillaise qui a écrit

ce roman pour faire la promotion de l'amitié interracial sans oublier de parler du racisme dont souffre les noirs antillais dans les Antilles et en France. Dans notre étude, nous avons parlé du racisme pendant l'esclavage et la colonisation dans les colonies antillaise et en Afrique où les Blancs traitent les noirs comme des êtres inférieurs. Ils se croient supérieurs au Noirs. L'on peut voir comment les Blancs du collège traitent Lyndi quand elle va à l'école. Nous avons aussi parlé de l'amitié interraciale qui détruit les barrières raciales, la peau etc. Cette amitié interraciale est représentée par Lyndi et Carola qui sont de différentes races mais sont devenues des amies vrais. Nous avons aussi montré comment d'autres auteurs aussi parlent de l'amitié interraciale comme Hélène Estradère, Isaïe Biton Coulibaly parmi tant d'autres. Selon ces auteurs, il faut dépasser le problème de racisme et faire la promotion de l'amitié interraciale qui est le remède au racisme.

L'on peut dire que dans le monde d'aujourd'hui, même s'il y a toujours des racistes Blancs en Europe et en Amérique, ce ne sont pas tout les Blancs qui sont racistes. Il y a des Blancs comme l'exemple de Carola et d'autres dans les romans cités qui voient les Noirs comme des êtres humain comme eux.

REFERENCES

Balibar, E., *Race, nation, classe : Les identités ambiguës*. Paris, Editions La Découverte, 1988.

Christine, Pride. The importance of interracial friendship
<https://www.pbs.org/newshour/show/an-essay-on-the-importance-of-interracial-friendships-2015>

- Condé, M., *L'histoire de la femme cannibale*. Paris, Mercure de France ,2003.
- Dogbe, Yves-Emmanuel., *La victime*. Paris : Editions Akpagnon.1979.
- Etchart, S., *Les nègres servent d'exemple*. Paris, Julliard, 1964.
- Estradère, Hélène., *La boîte magique de Toudou*, Editions L'harmattan, Paris, 2001.
- Harzoune, Mustapha : Comment définir le racisme? <https://www.histoire-immigration.fr/les-mots/comment-definir-le-racisme> 2022.
- Koulibaly, Biton Isaïe, *Ma joie en lui*. Editions Nouvelles Editions Ivoiriennes, Abidjan, 1999.
- Mokwenye,C., *Littérature antillaise. Essai*. Benin-city, Mindex Publishing Company Ltd, 2006.
- Mag, Bubble : C'est quoi le racisme ? <https://www.idkids.fr/kids-mag/infos-et-actus/on-en-discute/c-est-quoi-le-racisme> 2021.
- Ousmane, Sembene., *Ô pays mon beau peuple*, Editions Dumont, Paris, 1957.
- Oyono, Ferdinand., *Une vie de boy*. Paris : Editions R.Julliard, 1956.
- Pineau, Gisèle., *Caraïbes sur Seine*, Paris, Editions Dapper, 2000
- Saladin, Ambar. The politics of interracial friendships <https://blog.oup.com/2022/08/the-politics-of-interracial-friendship> 2022.
www.larousse.fr/dictionnaire français.

TABLE DES MATIERES

Page de titre - - - - -	i
Approbation - - - - -	ii
Dedicace - - - - -	iii
Remerciement - - - - -	iv
INTRODUCTION - - - - -	v
Objectifs du travail - - - - -	vi
Justification du sujet - - - - -	vi
Portée de l'étude - - - - -	vi
Méthdologie (Méthode qualitative) - - - - -	vii
Definition des mot-clés - - - - -	vii
Annnonce du plan - - - - -	viii
CHAPITRE UN : BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR	
1-1 L'auteur et ses œuvres - - - - -	1
1-2 Résumé de l'œuvre - - - - -	2
1-3 Les personnages- - - - -	3
CHAPITRE DEUX : LA REVUE LITTERAIRE	
2-1 Définition du racisme et de l'amitié interraciale - - - - -	6
2-2 Le racisme - - - - -	8
2-3 L'amitié interraciale - - - - -	12

CHAPITRE TROIS : L'AMITIE INTERRACIALE DANS LE ROMAN

CARAÏBES SUR SEINE

3-1 Le départ de Lindy de son lieu d'origine -	-	-	-	-	-	-	-	16
3-2 Racisme de la culture de lieu d'origine -	-	-	-	-	-	-	-	18
3-3 Le racisme en France -	-	-	-	-	-	-	-	19
3-4 L'amitié interraciale -	-	-	-	-	-	-	-	21
Conclusion --	-	-	-	-	-	-	-	24
Références --	-	-	-	-	-	-	-	25
Tables des matières-	-	-	-	-	-	-	-	27

